

Aujourd'hui nous sommes le samedi 26 août.

J'entre dans une attitude de prière, tant physique que mentale. Je calme mon esprit, je place mon corps dans une attitude de repos. Je manifeste au Seigneur que je suis vraiment présent, tout entier présent. J'ouvre mon temps de prière au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous entrons en prière avec un hymne sacré arménien intitulé Ouvre nous Seigneur.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 du livre de Ruth, nous en faisons une lecture légèrement raccourcie.

Noémi avait un parent du côté de son mari Élimélek ; c'était un riche propriétaire du même clan ; il s'appelait Booz. Ruth la Moabite dit à Noémi : « Laisse-moi aller glaner dans les champs, derrière celui aux yeux de qui je trouverai grâce. » Elle lui répondit : « Va, ma fille. » Ruth partit donc glaner dans les champs derrière les moissonneurs. Elle se trouva par bonheur dans la parcelle d'un champ appartenant à Booz, du clan d'Élimélek. Booz dit à Ruth : « Tu m'entends bien, n'est-ce pas, ma fille ? Ne va pas glaner dans un autre champ. Ne t'éloigne pas de celui-ci, mais attache-toi aux pas de mes servantes. Regarde dans quel champ on moissonne, et suis-les. N'ai-je pas interdit aux serviteurs de te molester ? Si tu as soif, va boire aux cruches ce que les serviteurs auront puisé. » Alors Ruth se prosterna face contre terre et lui dit : « Pourquoi ai-je trouvé grâce à tes yeux, pourquoi t'intéresser à moi, moi qui suis une étrangère ? » Booz lui répondit : « On m'a dit et répété tout ce que tu as fait pour ta belle-mère après la mort de ton mari, comment tu as quitté ton père, ta mère et le pays de ta parenté, pour te rendre chez un peuple que tu n'avais jamais connu de ta vie. » Booz prit Ruth comme épouse, elle devint sa femme et il s'unit à elle. Le Seigneur lui accorda de concevoir, et elle enfanta un fils. [...] Noémi prit l'enfant, le mit sur son sein, et se chargea de l'élever. [...] Ce fut le père de Jessé, qui fut le père de David.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

La loi reçue de Dieu par Moïse prévoit que, lors des moissons, il faut laisser un peu de blé derrière soi. C'est la part du pauvre, de l'étranger, celle à laquelle Ruth a droit. En imaginant Ruth glaner, je m'interroge : qu'est-ce que cette règle me dit de Dieu, de son amour pour tous ? A quoi cela m'invite-t-il ?

Point 2

Booz va au-delà de la loi, il l'interprète avec bonté, il accueille Ruth et la protège. Je regarde maintenant Booz : à travers sa façon d'être, d'agir, en quoi m'aide-t-il à comprendre ce que cela veut dire que d'obéir à Dieu ?

Point 3

Le sort de Ruth, pauvre dans un pays qui n'est pas le sien, forcée à des travaux durs et trop souvent humiliants, n'est pas loin du sort de tant de migrants encore aujourd'hui. Je confie dans la prière ces hommes et ces femmes à Jésus, lui qui est de la descendance de Ruth.

Je m'apprête à écouter à nouveau ce passage, les sens ouverts par la prière.

Ce passage est venu me rejoindre, m'interpeller. Qu'est-ce que je retiens de cette interpellation ? Qu'est-ce que je veux en faire pour ma vie ? Je m'ouvre de mes pensées au Christ, dans un cœur à cœur confiant.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen